

LES ARTS
SYLVAIN COSSETTE
DANS TOUS SES ÉTATS S 7



COLLÉGIAL

LE QUOTIDIEN DE LA CAPITALE

LE SOLEIL

QUÉBEC, LE JEUDI 10 FÉVRIER 2000

Beaucoup de bruit pour rien à Québec la petite bourgeoise

Récemment, une controverse tapageuse a réussi à ternir deux événements culturels importants à Québec. Des protestations de vierges offensées ont fusé lors de l'exposition des oeuvres de Félicien Rops au musée du Québec et des spectateurs se sont sentis insultés par la pièce *À quelle heure on meurt?* tirée de textes de Réjean Ducharme et présentée au Grand Théâtre de Québec. L'exposition de Félicien Rops a même été décrite par certaines bonnes âmes comme étant une manifestation pornographique. Les textes de Réjean Ducharme et surtout une mise en scène audacieusement corporelle ont provoqué l'incompréhension de plusieurs « amateurs » de théâtre.



Sacha Poitras-Stewart
Cégep de Sainte-Foy

Cela m'a amené à m'interroger sur l'écart entre les aspirations de Québec à prendre de plus en plus sa place de capitale et le nivellement par la base de son approche ultra-conservatrice. En effet, Québec se hérisse lorsqu'on en parle encore comme d'un gros village, mais la mentalité petite bourgeoise qui prévaut ne laisse pas beaucoup de place aux manifestations culturelles qui sortent des sentiers battus.

Bien sûr, l'exposition Rodin, cela faisait chic et s'inscrivait dans la rectitude artistique petite bourgeoise de Québec. On tolère les fantaisies géniales de Robert Lepage parce qu'il est acclamé partout dans le monde. Encore que ça a brassé fort avant qu'on lui cède la vieille caserne de pompiers. Serge Denoncourt, un autre metteur en scène de grand talent, est parti épuisé par les controverses incessantes autour de manifestations culturelles innovatrices.

Dans un siècle où la qualité d'innover sera très importante pour maintenir sa part du gâteau, je constate que le public de Québec préfère les recettes mille fois éprouvées

Voir QUÉBEC en S 2 >



FÉLICIEEN ROPS, « PORNOKRATES » (1878)

OGM Cessons d'être de gentils cobayes

Qu'est-ce qu'on mange? Question fondamentale et dérangeante que se posent les citoyens et les scientifiques au sujet des organismes génétiquement modifiés (OGM), mais à laquelle les multinationales et les gouvernements veulent éviter de répondre. Il est de plus en plus malaisé d'exprimer sa pensée sur les produits transgéniques puisque les autorités compétentes ont toujours refusé d'alerter la population sur les dangers potentiels qu'elle encourrait à les consommer.



Élise Lavoie-Talbot
Campus N.-D.-de-Foy

À la frontière du connu et de l'inconnu, l'introduction de gènes étrangers chez les êtres vivants soulève des inquiétudes et transgresse de plus en plus le code naturel de la reproduction des espèces. L'arrivage discret, depuis quelques années, des OGM et produits dérivés dans nos assiettes intrigue et attire l'attention de plusieurs consommateurs (et je m'inclus dans les plusieurs!). Les manipulations génétiques d'organismes vivants entraînent de telles modifications qu'il semble impossible aux scientifiques de les prendre toutes en considération ou d'en prévoir l'impact sur les êtres humains, sur la vie animale et l'environnement.

Bien que louable au départ, l'introduction du génie génétique chez les organismes vivants n'était pas une menace en soit et générait beaucoup d'espoir. Il suffit de penser à l'augmentation de la production de denrées pour satisfaire les besoins alimentaires mondiaux, à la diminution de l'utilisation des pesticides, à la production de médicaments pour éradiquer certains fléaux ou à l'amélioration du niveau de vie des pays en voie de développement.

Mais la réalité fut tout autre. Les techniques permettant de modifier les caractères héréditaires d'un organisme ont été détournées par de gi-

Voir COBAYES en S 2 >

ÉDITORIAL

Une lutte à finir

Ottawa fait preuve de courage dans sa lutte anti-tabac.

PAGE S 4

ÉTUDIANTS

Les bonnes notes ou l'expérience?

Déboires et dilemme d'un « impliqué parascolaire ».

PAGE S 5

Une PME au cégep

38 apprentis graphistes se frottent au vrai monde du travail grâce au studio-stage Créons

Première journée de stage dans une agence de graphisme: on m'accueille et on m'assigne à ma nouvelle tâche: responsable de la photocopie et du classement... Quelle déception!

Nombreux sont ceux qui n'ont pas la chance de profiter pleinement de leur période de stage.



Myriam Vidal
Cégep de Sainte-Foy
myriamv@total.net

Les étudiants se voient souvent attribuer des tâches très peu motivantes, voire insignifiantes.

Mais au département de graphisme du cégep de Sainte-Foy, une chance inouïe s'offre aux futurs graphistes en dernière session: le studio-stage Créons, une véritable entreprise intégrée au programme de graphisme, et ayant pignon sur rue à même les locaux du cégep, constitue une excellen-

te expérience de travail pour les finissants désirant parfaire leur connaissance du métier et représenter pour eux une belle opportunité d'obtenir des contrats réels à leur actif.

100 CONTRATS PAR ANNÉE

Fondé en 1982 par une équipe d'enseignants, le studio-stage Créons constitue la plus grosse entreprise de graphisme au Québec, avec ses 38 graphistes-concepteurs. Cette formule d'apprentissage, exclusive au cégep de Sainte-Foy, permet au graphiste-étudiant de se retrouver dans un milieu de travail professionnel et de profiter d'un apprentissage concret de la profession, tout en bénéficiant de la supervision des professeurs.

Durant la session, les graphistes-étudiants apprennent à gérer un studio professionnel de graphisme, notamment le service à la clientèle, le service des achats, en passant par la gestion et la direction de l'entreprise. L'étudiant a la responsabilité de ses

contrats et de son horaire. Il organise les rencontres avec les clients, il entre en contact avec les fournisseurs et il prend en charge son propre enseignement. Les professeurs sont disponibles pour assister l'étudiant dans sa démarche d'apprentissage et de réalisation de contrats.

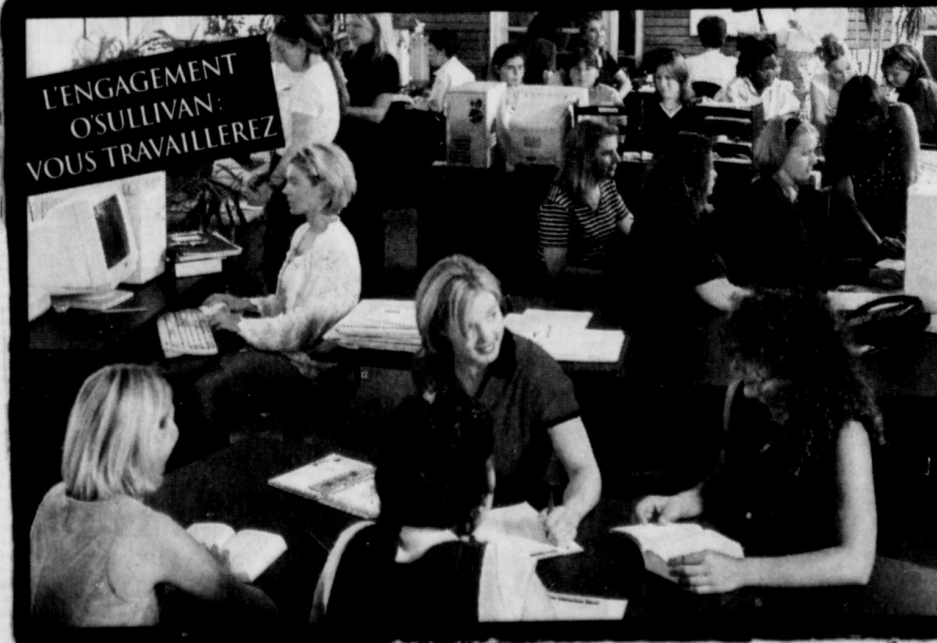
À chaque année, le studio-stage reçoit près d'une centaine de contrats.

Afin de ne pas entrer en concurrence avec les graphistes déjà établis sur le marché du travail, les services offerts par Créons s'adressent principa-

Voir PME en S 2 >



Les étudiants apprennent à gérer un studio professionnel de graphisme, notamment en ce qui a trait au service à la clientèle, aux achats et à la direction de l'entreprise.



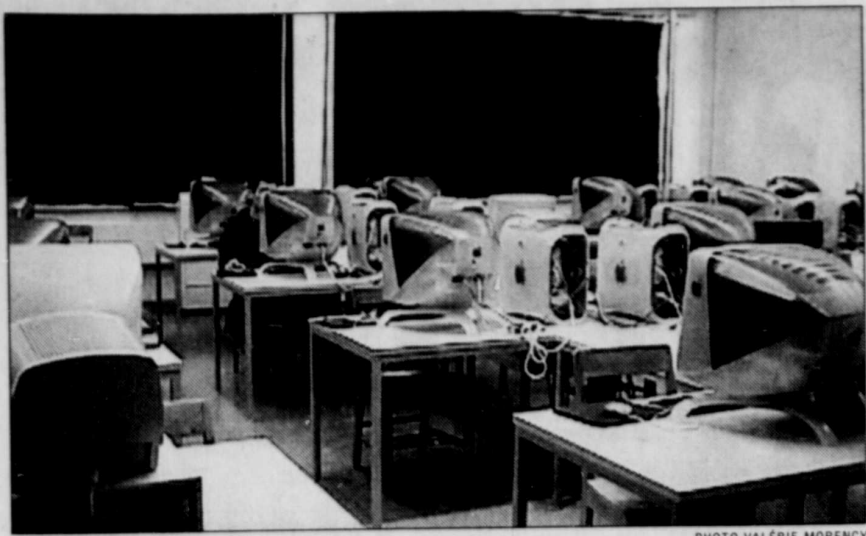
Faites vos études au Collège O'Sullivan de Québec

Maîtrisez l'anglais et l'informatique
4 fois plus d'offres d'emploi que de diplômés



840, rue Saint-Jean, Québec
www.osullivan-quebec.qc.ca

Demandez notre brochure
(418) 529-3355



Les tout premiers ordinateurs ont été achetés grâce aux contrats accomplis par les jeunes graphistes du studio-stage Créons. Les étudiants ne reçoivent aucun salaire. L'argent gagné sert à acheter du matériel ou à financer des activités spéciales.

PME 10\$ l'heure

Suite de la S 1

lement aux petites entreprises à budget restreint ou en démarrage, ainsi qu'aux organismes à but non lucratif.

Les étudiants mettent leur talent et leur créativité à la disposition du public pour la conception et la production d'identifications visuelles et de documents imprimés (logos, cartes professionnelles, dépliants, affiches, emballages) et la réalisation de projets multimédia (sites web, cédéroms, animations). Afin d'assurer le bon fonctionnement du studio, un taux horaire de 10\$ est demandé aux clients.

Il s'agit d'un moyen efficace de s'impliquer dans la communauté en fournissant des services professionnels de graphisme à des organismes qui autrement n'auraient pas les moyens de se les payer (les agences facturent en moyenne de 50 à 100\$ de l'heure).

Par ailleurs, aucune rémunération n'est versée aux étudiants puisque les sommes amassées servent à l'acquisition d'équipement de travail (ordinateurs, photocopieurs, logiciels informatiques) et au financement d'activités scolaires particulières liées au domaine (visites d'imprimeries, etc.). C'est d'ailleurs grâce à Créons qu'il fut possible, il y a plusieurs années, d'acheter les tout premiers ordinateurs du module de graphisme!

UNE BELLE COOPÉRATION

Depuis trois ans, le ministère des Ressources naturelles du Québec

s'associe avec Créons et ouvre ainsi plusieurs portes aux futurs graphistes. Avec le virage du monde vers Internet, ce ministère a décidé d'investir plusieurs millions \$ afin de mener à terme un projet de numérisation et de diffusion sur Internet de centaines de milliers de cartes géographiques, topographiques et forestières, entre autres. Ceci représente au moins 40 000 giga-octets d'information sur le web.

Le ministère travaille déjà avec des spécialistes (d'anciens étudiants en graphisme du cégep de Sainte-Foy) puis fait appel à Créons pour leur donner un coup de main dans la mise en forme et l'animation des différents éléments qui constitueront le site web.

Pour ce faire, les étudiants qui participent au projet se verront donner une formation de deux jours dans les locaux du ministère. Ainsi, non seulement le ministère soumet des contrats qui offrent une expérience de travail non négligeable pour les curriculum vitae, il permet également aux étudiants en graphisme de vivre une expérience concrète de travail dans un milieu gouvernemental et offre même des emplois à plus long terme durant l'été pour les étudiants de 2^e et 3^e année.

On est loin du stage où l'étudiant est chargé de passer le balai!

On peut rejoindre le studio-stage Créons au (418) 659-6600, poste 3709 ou par courrier électronique: creons@cegep-ste-foy.qc.ca

QUÉBEC Les médias dans le coup

Suite de la S 1

plutôt que les visions dérangeantes et révélatrices de notre société. Mieux vaut se laisser bercer par les mélodies sirupeuses et réconfortantes de Notre-Dame de Paris plutôt que de voir la description d'une société décadente dans un dessin de Félicien Rops, ou d'entendre des phrases percutantes de Réjean Ducharme.

Pas même besoin de sortir pour se laisser abrutir dans un vent de conformisme et de rectitude. Les médias se chargent d'une détente totale qui ne risque pas de susciter la réflexion. Ne vous en faites pas, le spectateur passif ne souffrira pas de pensées douloureuses sur l'état de son milieu social et culturel. Les médias ont un sens tordu de la démocratie: puisque tout est nivelé par le bas, la barre est placée à la hauteur du plus petit dénominateur commun. Se faire taxer d'élitisme est devenu un grand péché de nos jours, surtout dans le frileux royaume de Québec.

Le propre d'une œuvre d'art est précisément de dénoncer les travers de l'être humain et de la société. Félicien Rops et Réjean Ducharme s'y emploient à merveille. Choquer pour faire avancer, secouer l'inertie, rebâtir une société nouvelle, voilà des fonctions essentielles à la manifestation artistique. J'espère que la controverse autour de ces deux manifestations culturelles ne découragera pas d'autres expressions artistiques audacieuses et non conformistes. L'argent de l'art vient du bourgeois, et quand le bourgeois est dérangé dans sa torpeur... il peut se réveiller et mordre.

Si Québec aspire à être autre chose qu'un joyau du patrimoine mondial, un amas d'édifices gouvernementaux tous plus laids les uns que les autres, le lieu d'une grande maison pour le premier ministre ou un royaume de glace, alors il faudra changer des mentalités dans les chaumières de la Grande Allée et de Sillery. Québec capitale, oui mais, capitale de quoi?

COBAYES De longs délais

Suite de la S 1

gantesques intérêts privés dont l'objectif s'est résumé à restreindre les coûts de production en multipliant la rentabilité à tout prix sans aucune forme d'évaluation des impacts et de la pratique. Il y a un dangereux fossé qui s'est creusé entre les nobles visées du début et la nouvelle donne.

Peut-on laisser encore longtemps les gens se nourrir d'OGM en toute sécurité? Autre question gênante (pour ne pas dire «génante») posée aux 600 délégués à la Conférence de Montréal et qui s'est soldée, après bien des palabres, par la signature du Protocole de l'ONU sur la biosécurité. Mais même avec cet accord international effectif dans deux ans, le Canada et ses alliés exportateurs n'auront pas réussi à s'interposer entre l'intérêt public et les intérêts privés.

Le «principe de précaution», considéré comme un minimum par l'Union européenne et les pays en voie de développement, n'a pas été accepté. L'entente de compromission retenue est formulée au conditionnel en ce qui a trait à l'étiquetage des OGM destinés à l'exportation et au refus d'un pays d'importer un produit génétiquement modifié s'il juge qu'il n'y a pas suffisamment de preuves scientifiques de sa sécurité.

Entre le «peut contenir des OGM» concédé et le «contient des OGM» souhaité dans l'étiquetage, il s'écoulera plusieurs années de recherches pour évaluer les risques et pour faire des choix éclairés. Entre-temps, de quoi sera composé notre menu? De protéines à la sauce aux hormones de croissance, ou de stérilité? Ces interrogations resteront sans réponse tant que nous accepterons d'être de gentils cobayes à l'échelle planétaire du grand laboratoire des «méga-multinationales».

Le pouvoir des mots

Le lundi, 10 janvier 2000

A... Les mots décrivant ce que je ressens aujourd'hui face à la douleur n'existent pas. Peut-être devrais-je un jour les inventer... car depuis cette nuit, tu ne vis plus parmi nous. Tu en avais assez... assez des sourires artificiels qui défiguraient ton visage, assez des traces qui refusaient que tu sois un jour heureuse. Tu affrontais la vie seule... ne demandant aucune aide inutile de peur de déranger tes proches, honteuse devant l'impossibilité de vivre en solitaire, à l'instar d'une société bercée d'illusions. Impalpable et si bien dissimulée, ta détresse se lisait seulement entre les lignes. Il me prit un certain temps pour le reconnaître: jamais on n'avait réussi à percer cette dure carapace qui te protégeait de toute souillure extérieure. Une carapace indestructible, certes, qui ne laissait néanmoins passer ni malheur ni bonheur...



Julie Turbide

Cégep de Matane

Je crois tout simplement que c'est difficile d'être heureux. Difficile, oui... parce qu'à chaque petite parcelle heureuse que nous réussissons à récolter, il semble toujours y avoir quelque chose qui nous l'arrache.

Le bonheur... Dernièrement, celui-ci était venu frapper à ma porte, inconsciemment, dans un possible élan de charité... Ma joie, que je ne pouvais contenir, te faisait du bien... mais ce plaisir n'était guère le tien. Tu venais de perdre quelques jours plus tôt ce qui te retenait au monde indigne dans lequel nous vivons. J'espérais en vain que ton mal s'adoucisait avec le temps et qu'il se résorbait comme le mien l'a heureusement été... J'espérais que, sous tes silences affreux, je puisse finalement saisir ce qui te tourmentait à ce point.

J'ai eu tort.

Tu n'ouvrais ton cœur à personne. Quelques mots échappés, souvent réprimés depuis longtemps, suffisaient pour un instant à te soulager. Il te fallait plus... beaucoup plus. Comment avouer à tes proches que tu te côtoyaient depuis 20 ans que tu n'étais pas la bonne petite fille qu'ils croyaient reconnaître en toi? Comment les informer de tout ce qui t'exaspérait de cette vie qui s'acharnait à te rendre la réalité bien plus misérable qu'elle ne pouvait l'être? Il n'y avait qu'à l'écran où tu te sentais vraiment «toi» et même encore...

Pour être honnête, je crois que j'ai toujours cherché à me faire remarquer; remarquer, oui, mais pas dans un mauvais sens... Je crains souvent de n'exister pour personne, je suis faite ainsi... J'espère peut-être me sentir moins seule, à travers mes mots...

À présent, c'est moi qui suis seule depuis ton départ... Je t'aimais! Tu comptais tant à mes yeux... Malheureusement, tu ne t'en es jamais aperçu... Maudite soit cette crainte qu'ont les humains d'exprimer aux personnes chères combien elles peuvent être importantes dans leur vie!

Il ne me reste plus qu'à te remercier pour tout ce que tu as fait pour moi. Ne te sens pas gênée... où que tu sois, je suis certaine que tu peux constater l'air épanoui sur mon visage. Cet air, il t'appartient un peu... puisque c'est toi qui me l'as offert. Tes bons conseils ont su m'apporter joie et réconfort au moment où j'en avais le plus besoin. J'étais à la croisée des chemins, impuissante devant toutes ces directions...

Je crois que l'on arrive tous à cette espèce d'intersection où on ne sait faire autrement que de tourner, comme la girouette. Tourner, tourner, tourner... jusqu'à en perdre l'équilibre.

Tu m'as tendu la main. Je l'ai agrippée mais tu as trébuché. J'ai voulu te retenir mais tu as desserré les doigts... Ce que je peux m'en vouloir!

Un petit mot pour te dire au revoir.

Il y a des chemins dans la vie que nous devons prendre.

Le mien tourne maintenant ici.

Le temps console parfois. Souvent, il oublie... nous oublie. Mes pensées pour l'éternité te soutiendront dans ta misère. Jamais je ne t'oublierai, m'entends-tu? Tu m'as trop apporté pour que j'aie le loisir de me montrer égoïste.

Et n'oublie pas que, quoi qu'il arrive, les girouettes finissent toujours par s'arrêter vers le bon pôle...

Au revoir A. Je t'aime et je te pardonne...

Julie xxx

PS.: Cette petite histoire fut imaginée pour la rédaction de ce court texte, mais les citations sont véridiques. Le suicide affecte beaucoup de jeunes chaque année, autant ceux qui partent que ceux qui restent... S'il-vous-plait, redoublez d'attention et d'écoute pendant ces quelques semaines obscures précédant l'arrivée du printemps; qui sait, sans le vouloir vraiment, peut-être pourriez-vous aider une personne comme A. à choisir entre la vie... et la mort.

L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Les plus belles années de ma vie

Programmes de baccalauréat

- Adaptation scolaire et sociale
- Administration des affaires*
- Biochimie*
- Biologie*
- Chimie*
- Droit
- Économique*
- Enseignement au préscolaire et au primaire
- Enseignement au secondaire
- Enseignement de l'anglais, langue seconde
- Enseignement en éducation physique et à la santé
- Enseignement professionnel
- Études anglaises*
- Études françaises*
- Génie chimique*
- Génie civil*
- Génie électrique*
- Génie informatique*
- Génie mécanique*
- Géographie*
- Géographie physique*
- Histoire
- Information et orientation professionnelles*
- Informatique*
- Informatique de gestion*
- Kinésiologie*
- Mathématiques*
- Médecine (M.D.)
- Multidisciplinaire
- Musique
- Philosophie
- Physique*
- Psychoéducation
- Psychologie
- Sciences infirmières
- Service social
- Théologie

Programmes de maîtrise

- Adaptation scolaire et sociale
- Administration
- Administration des affaires (M.B.A.)*
- Biochimie
- Biologie
- Biologie cellulaire
- Chimie
- Droit de la santé
- Économique*
- Enseignement
- Environnement
- Études françaises
- Fiscalité
- Génie aérospatial
- Génie chimique
- Génie civil
- Génie électrique
- Génie logiciel
- Génie mécanique
- Géographie
- Gérontologie
- Gestion de l'éducation et de la formation
- Gestion et développement des coopératives
- Histoire
- Immunologie
- Informatique
- Ingénierie
- Kinanthropologie
- Littérature canadienne comparée
- Mathématiques
- Microbiologie
- Orientation
- Pharmacologie
- Philosophie
- Physiologie
- Physique
- Psychoéducation
- Psychologie des relations humaines
- Radiobiologie
- Sciences cliniques
- Sciences de l'éducation
- Sciences humaines des religions
- Service social
- Théologie

Reconnue pour

- l'importance qu'elle accorde à la formation pratique et à l'innovation dans l'enseignement et la recherche,
- l'Université de Sherbrooke accueille plus de 20 000 étudiantes et étudiants dans un environnement de qualité exceptionnelle

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

1-800-267-UDÉS
www.usherb.ca

sculpteur

Créateur d'avenir

S'EXPRIMER, S'ACCOMPLIR, CRÉER

L'école-atelier de sculpture de Québec vous propose, en partenariat avec le Collège de Limoulu, le seul programme au Québec en techniques de sculpture

DEC TECHNIQUES DE MÉTIERS D'ART
Option SCULPTURE 573.06

Ce programme unique offre une formation complète sur les techniques du bois, de la pierre, du métal, du papier et des procédés de moulage.

Inscrivez-vous, des places sont encore disponibles pour l'année scolaire 2000-2001

Pour plus d'information sur le contenu des cours ou sur la procédure d'admission, communiquer avec nous au plus tôt.

ÉCOLE-ATELIER DE SCULPTURE DE QUÉBEC
367, boulevard Charest Est
Québec (Québec) G1K 3H3
Information: tél.: (418) 524-7767
Téléc.: (418) 524-9166
escuq@globetrotter.net

Expo-Géomatique

17, 18 & 19 février 2000

Place Ste-Foy

11e édition

Un Monde à grande échelle!

www.expo.scg.ulaval.ca

En collaboration avec :

AEGUL, Choi 98UN, Donohue,
Faculté de foresterie et de géomatique,
Géomatique Canada, Groupe Hauts-Monts,
Ministère des Ressources naturelles du Québec,
Ordre des arpenteurs-géomètres du Québec, Université Laval

Waiter, 2 pints!

Vous voulez travailler à l'étranger?
Notre Programme vacances-travail
peut vous faire travailler dans plus de 11 pays à travers le monde!

VOYAGES CAMPUS

La seule agence pour des tarifs étudiants!

Pavillon Maurice-Pollack,
local 1258, Ste-Foy,
654-0224
www.voyagescampus.com

À l'heure du cyber-transport

Il est temps d'agir contre le réchauffement de la planète par les gaz à effet de serre

Dans le cadre de l'événement « Regard sur l'environnement », le ministère de l'Environnement s'est associé au Musée de la civilisation du Québec et à RECYC-QUÉBEC pour offrir une série de conférences portant sur différentes questions d'intérêt environnemental. Lors de la troisième conférence de cette série, celle



Sol Zanetti

Cégep Lévis-Lauzon

portant sur les changements climatiques et la problématique des transports, le docteur José A. Prades, directeur et responsable administratif du Groupe de recherche interdisciplinaire en gestion de l'environnement (GREIGE), nous a présenté le programme et la philosophie de son organisation.

Le problème du réchauffement de la planète par les gaz à effet de serre est d'une actualité criante. Ce phénomène, aussi dévastateur que généralisé, nous contraint désormais à y accorder la plus grande importance. C'est dans cet état d'esprit que le GREIGE, également soucieux de stimuler le développement économique et social, se propose d'affronter l'actuel système du transport terrestre. Rien de moins!

Il est à noter que les automobiles et les camions sont responsables de plus de 40 % des émissions de gaz à effet de serre. De plus, au Québec, ces véhicules brûlent plus d'un million de litres de pétrole à l'heure. Vouloir réformer le système de transport terrestre, c'est vouloir révolutionner les véhicules de transport ainsi que les habitudes de déplacement des individus.

Le GREIGE, en partenariat avec des agences gouvernementales et des multinationales, participe à la recherche sur les nouvelles technologies de la mobilité (NTM). La découverte de l'heure, c'est le cyber-transport. Il s'agit d'un véhicule sur rail ultra-léger contrôlé par ordinateur qui peut contenir de 6 à 14 passagers, selon les modèles, et aller à une vitesse pouvant atteindre les 200 km/h. Ce prototype est déjà opérationnel dans certains pays d'ici 2004. Il serait non polluant et assurerait un service de transport en commun d'une efficacité sans pareil. À la manière d'un taxi, il vien-

drait chercher les usagers sur commande et adapterait son trajet à leur destination.

TÉLÉ-CONTACTS

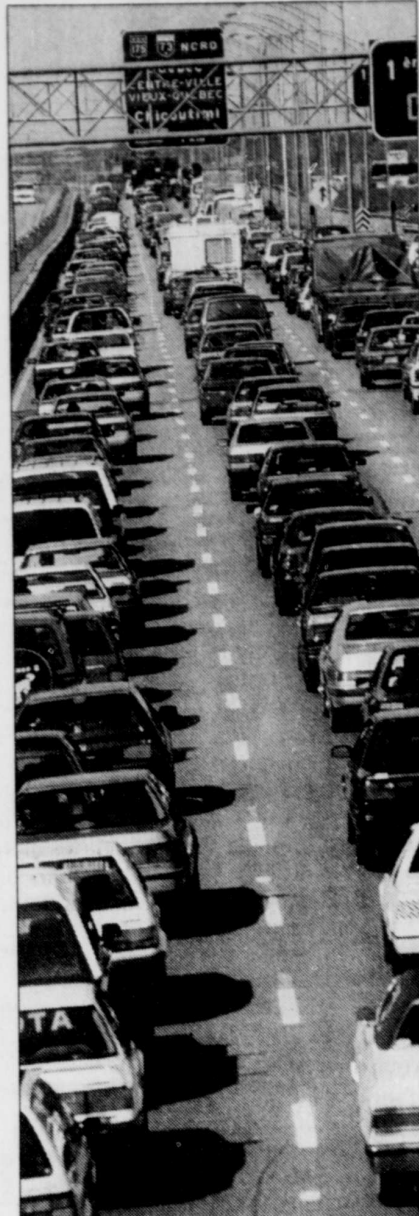
Le deuxième objectif du GREIGE, le plus controversé, concerne la « dématérialisation de la mobilité ». En fait, selon le Dr Prades, le meilleur moyen de contrer la pollution attribuée aux transports, c'est d'en faire disparaître la nécessité. En favorisant le développement des technologies de la communication, tous les individus pourraient éventuellement travailler à la maison, étudier à la maison, faire leurs achats par le biais d'Internet et s'adonner à une multitude d'activités ludiques en compagnie de leur très empathique terminal cybernétique. De moins en moins de petits pas pour l'homme, mais un grand pas pour la productivité!

Évidemment, le principal avantage que comportent ces projets de sauvegarde environnementale est de représenter une opportunité d'affaire alléchante. Cette industrie écologique est beaucoup plus susceptible d'intéresser les investisseurs que le serait, par exemple, un projet de recherche sur le traitement des déchets qui ne promettait aucun potentiel de profit.

Cependant, l'idée de la « dématérialisation de la mobilité » suscite des débats. Comment envisager les effets que cela pourrait occasionner sur l'individu dans ses rapports humains? Quelles en seraient les conséquences sociologiques?

Pour répondre à cette question, le Dr Prades cite l'exemple d'une étude ayant été réalisée auprès de compagnies américaines œuvrant dans le domaine des télécommunications. Selon cette dernière, les employés travaillant à la maison et ne communiquant que par courriel manifesteraient une plus grande motivation à se voir dans un contexte autre que professionnel. Cela voudrait donc dire que les « télé-contacts » stimuleraient de façon significative le désir d'avoir une vie sociale active. D'un autre côté, les gens ne faisant que peu d'activité physique verraient probablement leur condition physique se détériorer. Il est difficile d'anticiper tout ce que ces changements sociaux occasionneraient.

Nonobstant cela, il est rassurant de savoir que des efforts sont faits pour sauvegarder l'environnement. Le tout est maintenant de rester vigilant par rapport aux mesures entreprises pour régler ce problème. Continuons la lutte pour la condition écologique et humaine!



ARCHIVES LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE
Les automobiles et les camions sont responsables de plus de 40 % des émissions de gaz à effet de serre. Au Québec, ces véhicules brûlent plus d'un million de litres de pétrole à l'heure.

Xénophobia

Un jour, il n'y a pas si longtemps, j'accomplissais banalement ma randonnée quotidienne d'une vingtaine de minutes pour me rendre au cégep, à bord d'une épave des *Fifties* de la STCUQ. Un silence total régnait dans la relique mobile, exception faite de l'éternel cliquetis des portes, du distant ronronnement du moteur rafistolé et du *beat* lointain de *Sledgehammer*, de Peter Gabriel, issu d'un walkman dernier cri qui doit épuiser ses piles en moins de deux heures. Et puis soudain, ça m'a frappé.

Absolument personne ne prononçait un mot. Même pas d'automatiques discussions entre connaissances, d'encensements appuyés de l'incroyable beauté de Leonardo, de conversations pseudo philosophiques entre néophytes socratiques, d'échanges incompréhensibles inter-Kosovars. Tous les passagers étaient des étrangers; seulement un groupe de gens qu'aucun lien ne reliait, qu'aucun désir de se lier ne motivait.

Devant une telle monotonie générale, il est aisé de sombrer dans la nostalgie. Divaguer sur ces temps anciens où on saluait un inconnu, où tous connaissaient votre nom, où on entamait une conversation avec son voisin pour d'autres raisons que le jet de neige de sa souffreuse. Bref, lorsque la vie n'était pas impersonnelle.

Un peu avant Noël, j'ai été le témoin oculaire d'une scène particulièrement représentative de l'état actuel des relations en société, encore une fois à l'intérieur d'un rejeon sous-entretenu du transport du peuple. L'atmosphère était saturée de non-dit et rendait chaque passager mal à l'aise et inconfortable; l'air était irrespirable (enfin, peut-être n'était-ce que les émanations de calcium).

Et puis, soudainement, un homme tenta de briser cette ambiance insoutenable. C'était un vieil homme, au visage buriné par les rides et au physique charismatique, du type racontant ayant du vécu, qui désirait simplement alléger le fardeau de tous et chacun. Il demanda à une jeune fille, âgée d'environ 18 ans, si elle avait magasiné pour ses cadeaux et si elle croyait au père Noël.

Elle resta de marbre, ne lui accordant aucun regard. Devant une telle

résistance, le téméraire décida de retourner au calcul des lignes blanches intermittentes de l'autoroute, pendant que le reste de la population de l'autobus recherchait le tatouage INSANE sur son bras.

C'est exactement le même problème lorsqu'une personne âgée grimpe dans un bus surchargé: la réaction instinctive des passagers est de s'échanger réciproquement des regards furtifs, afin de savoir qui va céder le premier sa place. Le concept de bonne action semble avoir été relégué aux oubliettes.

Et après, on nous lance que ceci est « le siècle des communications ». Trop de *Love Story* par courriel et pas assez de simples contacts humains, il semble. L'Homme semble condamné à s'isoler, malgré ses visions utopiques de village global. L'autoroute de l'information versus le dialogue avec son prochain. On n'arrête pas le progrès.

L'individualisme prône que la vie devrait n'être centrée que sur l'importance de soi. Mais qu'est-ce que serait la vie, alors, sinon un simple laps de temps peuplé d'étrangers, d'inconnus?

Rien n'est plus déprimant que de voir des milliers de personnes indifférentes nous rencontrer et nous fuir jour après jour, une parcelle de connaissances unique perdue à chaque instant. Et c'est ainsi que l'éloignement social progressif tuera l'Homme, anéantissant son esprit collectif et sa faculté d'interagir.



Pierre-Luc Giroux

Cégep de Sainte-Foy

L'atmosphère était saturée de non-dit et rendait chaque passager mal à l'aise

Le « Big Bang » virtuel

Depuis à peine trois ans, il y a une véritable augmentation du nombre de petites collectivités, aussi connues sous le nom de micronations, qui naissent en lisière de nos continents. Les frontières de l'homme se seraient-elles écroulées? Il semblerait que oui...

Ces micronations entièrement indépendantes et souveraines, qui proclament leur déclaration d'indépendance, qui adoptent une constitution, demandent une reconnaissance diplomatique et affichent un drapeau national, sont très rarement reconnues dans le monde. Pour ajouter de la légitimité à leur monde virtuel, certaines émettent même leurs propres passeports, timbres et devises. Pourtant, « la reconnaissance ou la non-reconnaissance d'une micronation est sans rapport avec sa validité », comme l'indique Fabrice O'Driscoll, président de l'Institut français de micropatologie. Celles qui sont légitimes sont souvent membres des Nations unies et ont une souveraineté internationale qui a été officiellement reconnue par l'ordre public mondial.

Dans la majorité des cas, les micronations déclarent une domination sur des territoires déjà existants qui sont isolés du reste du monde ou qui ne connaissent pas un grand essor industriel. La dimension politique qui joue un rôle important au sein de ces petites nations donne souvent lieu à de véritables monarchies virtuelles. Il ne faut cependant

pas croire que les « dépendances d'État (fractions de territoires nationaux géographiquement éloignés de leur métropole) et les mouvements séparatistes » forment des micronations, affirme Fabrice O'Driscoll.

Pourtant, quelle que soit leur principale raison d'être, les micronations aspirent toutes à se distinguer du monde extérieur par la quête d'un idéal ou par la mise en valeur d'une idéologie. Parmi les micronations les plus usuelles, certaines se retrouvent dans la catégorie des « pays exilés », comme c'est le cas pour « La Principauté d'Orange ».

Une nation, « Oceana », se démarque par la diplomatie de son projet. Le projet de cette collectivité est né en février 1993 sous le régime d'Éric Klien, ancien trésorier de Tamara Clark. Étant contrarié par l'émigration des fraudes commises lors des élections à travers les États-Unis, Klein poursuit le but de créer une nouvelle ville construite sur une île artificielle dans la mer des Caraïbes. « My body, my business » serait entièrement gouverné par des entreprises privées. Le coût d'une telle micronation? Pas moins d'un milliard de dollars. L'étendue initiale de l'île pourrait éventuellement accueillir de 10 000 à 30 000 personnes.

Pour plusieurs micronations qui n'ont pas de véritables territoires, Internet « members, tripod.com/rittergeist/ » demeure le principal siège d'activités et d'interaction entre citoyens.



Stéphanie Corriveau

Cégep F.X. Garneau

Une île artificielle dans la mer des Caraïbes

Le choix de l'heure
HORLOGERIE-BIJOUTERIE
(DEP et ASP)



Unique au Canada

Inscription avant le 1er mars 2000

Centre de formation professionnelle Bel avenir
1725, boul. Du Carmel, Trois-Rivières G8Z 3R8
(819) 691-3366, téléc. : (819) 379-6928

NOUVELLE MÉTHODE RÉVOLUTIONNAIRE

PARLER

anglais, espagnol, italien, français, allemand, portugais, japonais.

Facilement, rapidement,

1 heure par jour durant 3 mois

Chez soi, dans l'auto, dans

l'autobus, en vacances, etc.

Très facile à apprendre,

sans dictionnaire

(manuels bilingues)

Efficace pour promotions,

voyages, langues secondes

L'ensemble comprend

18 cassettes, 6 manuels bilingues 8 1/2 X 11, 1 mallette gratuite

Fabriqué à Québec - déductible des impôts



UNIVERS-DES-LANGUES

165, Grande Allée Est
Bureau 1106
(près de l'av. Cartier)Tél.: 648-2088
Téléc.: 649-0226Académie du design
internationale (514) 875-8777ma vie
ma carrièremultimédia
mode
infographie
pub
design
d'intérieur
et plus!nouveau
programme
d'aide financière
service
de placement
diplômes très
en demande
cours intensif
de 12 mois

www.ia-d-mtl.com

inscris-toi vite pour mai 2000

MINIMUM 9 CHANCES SUR 10

DES TAUX DE PLACEMENT

SUR LE MARCHÉ DE L'EMPLOI DE

DANS LES PROGRAMMES TECHNIQUES AU

90% ET PLUS
CÉGEP

COMMUNIQUEZ AVEC VOTRE CÉGEP.

Fédération
des
cégepsCHAMBRE DE COMMERCE
DU QUÉBEC

EMPLOI-QUÉBEC

Québec

OPINIONS

ÉDITORIAL

Un louable courage politique

Le nouveau plan fédéral de lutte contre la « plaie nationale » qu'est la consommation de tabac relance en fait l'éternelle lutte entre les partisans de l'interventionnisme et les disciples du « laisser-aller » économique. Le projet en question comporte deux principaux volets : d'une part, le durcissement des avertissements sur les paquets de cigarettes et, d'autre part, un contrôle plus serré des activités des fabricants de tabac. En somme, bien qu'il est peu probable que le gouvernement parvienne à les utiliser, les nouvelles armes dont il compte se doter ne peuvent qu'aider sa cause, dans la mesure où il entreprend des négociations serrées avec le gouvernement américain afin que celui-ci emboîte le pas.



Pierre-Hugues Vallée
Cégep de Sainte-Foy

Les fabricants de tabac ont, à plusieurs reprises dans le passé, eu législativement raison du gouvernement dans le dossier de la lutte au tabac. La campagne-choc où l'on pouvait voir un homme assis à un bar se délectant d'un épais cocktail au goudron a ainsi été supprimée, tout comme a été révoquée la décision d'interdire aux compagnies de tabac la liberté de commanditer les grands événements. Ainsi, même si Allan Rock, ministre fédéral de la Santé, est persuadé de la constitutionnalité de sa démarche, on peut prévoir que le lobby du tabac réussira encore une fois à déculotter le gouvernement en envoyant le nouveau dossier en Cour suprême, qui lui donnera une fois de plus gain de cause au nom des malheureuses limites de la Loi sur les produits du tabac. Il aurait donc été souhaitable, avant d'entreprendre la mise en place de mesures, de faire en sorte d'amender la loi en question afin de parler à d'éventuelles ripostes de l'industrie du tabac.

On peut dès maintenant percevoir un avant-goût des effets qu'aurait la nouvelle politique, si elle était mise en place, en observant le comportement résolument craintif du Conseil canadien des fabricants des produits du tabac. Son président, Robert Parker, tout comme l'ensemble des porte-parole de l'industrie du tabac, doute de la portée qu'aura le projet. Il est certain que les campagnes de dissuasion n'ont aucun effet sur les gros fumeurs ; toutefois, la position défensive de l'industrie du tabac vient sans aucun doute du fait qu'elle craint pour ses bénéfices. Elle redoute de devoir être forcée de s'équiper à hauts frais pour imprimer les nouveaux avis. Parfait ! Si le gouvernement peut nuire à l'industrie du tabac, qu'il le fasse sans hésiter. Si les nouveaux avertissements privent le paquet de son esthétisme et réduisent l'espace disponible pour imprimer le logo, parfait ! Si la nouvelle politique nuit à l'industrie destructrice du tabac, dans une mesure aussi minime soit-elle, parfait ! Il faut cesser de se prosterner devant le dieu Emploi et le dieu Économie, qui risquent d'être temporairement ébranlés si les gouvernements persistent à leur asséner d'impitoyables coups. Quoi qu'il en soit, on peut s'attendre, avec la diminution de la consommation de tabac, à voir d'autres secteurs de l'économie prendre de l'expansion.

Évidemment, la hausse des prix du tabac ainsi que les nouvelles taxes qu'Allan Rock entend imposer à l'industrie risquent de relancer la contrebande du tabac, tabac le plus souvent en provenance des États-Unis, pays assez souple dans le domaine. La seule solution envisageable serait d'entamer la persuasion du gouvernement américain, afin qu'il suive la voie que le Canada aura tracée. Ainsi, les États-Unis cesseraient de se faire complices de l'abolition de toute tentative canadienne d'enrayer le fléau ravageur du tabac. Malheureusement, il est peu probable que le Canada se dresse enfin devant son chef spirituel, lui-même rampant devant le lobby du tabac.

Il faut cesser de se camoufler derrière de grands principes de liberté individuelle quand on connaît, avec une certitude incontestable, les méfaits du tabac. Les États doivent prendre leur courage à deux mains et continuer le combat. Les Nazis ont été innovateurs dans le domaine, en mettant eux-mêmes en place une loi interdisant de fumer dans les lieux publics. Peut-être devrait-on cesser de craindre tout ce qui se rapproche de près ou de loin au fascisme (c'est l'un des arguments démagogiques abusivement utilisés) et tirer l'évidente conclusion que les États se doivent de faire en sorte de sauvegarder la santé de leurs citoyens.



Les républicains du Canada

La nouvelle Alliance canadienne ne réussira pas à faire mieux que le moribond Reform Party au Québec

ANIK POULIOT,
PIERRE-HUGUES VALLÉE
Cégep de Sainte-Foy

Le congrès de l'Alliance canadienne (nouvelle appellation de l'Alternative unie), qui s'est tenu les 27 et 28 janvier 2000, a été haut en couleurs et a soulevé l'ire de plusieurs journalistes québécois. C'est dire que les idéologies politiques se répartissent de manière géographique du nord au sud, puisque les discours omniprésents durant ces deux jours se rapprochaient fortement de la rhétorique républicaine de l'Ouest des États-Unis. Même culture, mêmes idéologies.



Anik Pouliot

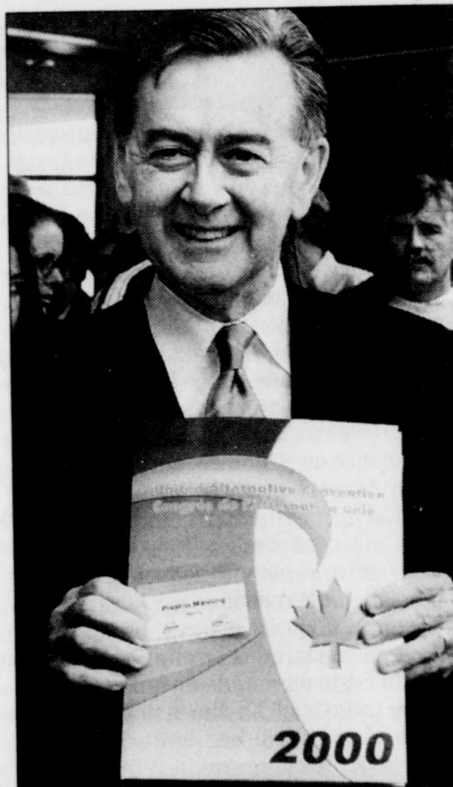
Malgré la présence d'une volonté honnête de décentralisation marquée, qui aurait risqué d'attirer beaucoup de Québécois dans son camp, le congrès de l'Alliance canadienne a prouvé une fois pour toutes qu'elle ne réussira pas à faire mieux au Québec que le mourant Reform Party. Globalement, et les congressistes l'admettent eux-mêmes, les grandes lignes de la future Alliance cana-

dienne ont été adoucies par rapport à celles du Reform Party, dans le but certain d'amadouer l'électorat québécois, mais entrent manifestement en opposition avec ce que l'on appelle « le modèle québécois ».

Au Québec, notre politique quant aux jeunes contrevenants favorise une approche préventive et réinsérative qui a fait ses preuves d'efficacité. L'Alliance canadienne, quant à elle, prône des mesures plus répressives et assujettirait les criminels violents et les récidivistes graves de 14 ans et plus et tous les contrevenants de 16 ans et plus au même processus judiciaire que les adultes. En matière de famille, alors que le consensus québécois fait preuve d'ouverture face aux nouvelles réalités (la loi sur la reconnaissance des couples de même sexe votée récemment par l'Assemblée nationale va en ce sens), l'Alliance canadienne, elle, définit une famille comme étant composée d'un homme et d'une femme, mariés et ayant des enfants avec lesquels ils sont liés, soit par le sang ou par l'adoption légale.

Héritage du patrimoine catholique des Québécois, l'éducation des enfants se veut basée sur des valeurs d'entraide et de fraternité, alors qu'aux États-Unis, la mentalité s'articule davantage autour d'une méfiance envers autrui. L'Alliance canadienne aborde la question du contrôle des armes à feu dans le même sens que la morale américaine : elle propose l'abrogation de la Loi sur le contrôle des armes à feu.

La question de la protection du français suscite l'assentiment général au sein de la population québécoise. L'Alliance canadienne l'a compris ; si elle en vient à former le gouvernement, elle dit entendre conserver le bilinguisme officiel au Canada, tout en s'opposant à toute loi imposant soit le bilinguisme, soit l'unilinguisme. Elle veut remplacer la Loi sur les langues officielles par une loi soumise à un référendum pancanadien qui « reflète la réalité démographique du Canada et des provinces ». Elle va même jusqu'à dénon-



Preston Manning lors du congrès de l'Alliance canadienne, fin janvier.

cer le concept de « deux peuples fondateurs, deux cultures et deux langues ».

Les militants en ont d'ailleurs fortement débattu, les délibérations ont d'ailleurs failli tourner au vinaigre lorsqu'une militante a statué que tout serait plus simple si tout le monde utilisait la même langue, en parlant de l'anglais, ô surprise !

L'Alliance canadienne, qui met sur un pied d'égalité le droit à la propriété et les droits fondamentaux à la vie et à la liberté, ne ralliera certainement pas davantage d'électeurs que le Reform Party, conservant les mêmes idées et la même équipe. Ils sont à des milles de parvenir à ébranler les assises du Parti libéral du Canada en Ontario, là où la lutte politique se joue réellement.



Une Grande Bibliothèque non justifiée dans le contexte actuel

A chaque jour qui s'amène, je suis choquée et découragée de voir à quel point mon p'tit Québec se porte mal. Il arrive parfois que la colère et la déception atteignent un tel point que je ressente le besoin de m'exprimer publiquement. C'est en écoutant *La fin du monde est à sept heures* (émission que je respecte) que je me suis insurgée.



Marjorie Gobeil
Cégep de Sainte-Foy

On m'annonce que le gouvernement Bouchard, sûrement

dans le but d'instruire son peuple, entreprend la construction de la Grande Bibliothèque nationale du Québec au coût de 91 millions de dollars canadiens.

Tout d'abord, je voudrais savoir qui a eu cette idée brillante et qui a décidé que le Québec avait besoin d'une Grande Bibliothèque nationale. La question que je me pose est la suivante : combien des 91 millions \$ seront utilisés pour sa construction et combien restera-t-il pour l'achat des livres ? Cette bibliothèque, qui sera située à Montréal, avec M^{me} Lise Bissonnette comme directrice, sera sûrement magnifique et digne de son nom. J'ai des doutes ; le prestige de posséder une Grande Bibliothèque nationale risque-t-il de l'emporter sur le

contenu, et serons-nous vraiment bénéficiaires de ce projet ? Enfin, comment peut-on accepter un tel investissement alors que les étagères des bibliothèques déjà existantes, municipales et scolaires, auraient un besoin urgent d'être remplies ?

Une autre grande construction à prix faramineux qui a été imaginée par la Corporation de l'hébergement du Québec et le ministère de la Santé et des Services sociaux : la construction du CHUM. Son prix ? Seulement 662 millions \$ pour la construction, sans oublier le petit 200 millions supplémentaires pour l'ameu-

blement et l'équipement médical. Malheureusement, dès son ouverture, prévue pour 2006, cet hôpital aura un déficit de 400 lits.

Il me semble évident que le Québec en entier est déprimé. Excepté les bien placés, l'ensemble de la population souffre des coupures budgétaires (déficit zéro, ne l'oubliez pas).

Que ce soient les infirmières, les professeurs, les chauffeurs de camion ou n'importe quel autre syndicat, chacun essaie de tirer la couverture de son côté. Pourtant, pendant que le p'tit peuple écope, les gouvernements et ministres s'en donnent à cœur joie en

dilapidant les fonds publics. Le plus tragique c'est que la population est rarement au courant de ce que le gouvernement fait de notre argent, et que la plupart du temps les Québécois se font avoir. Dans le climat actuel, je ne crois pas qu'une bibliothèque soit ce dont le Québec a besoin.

Si le gouvernement peut se permettre de dépenser 91 millions \$, sortis d'on ne sait où, pourquoi ne sépare-t-il pas le magot afin de faire plusieurs heureux ?

Je ne déplore pas le projet de construction de la Bibliothèque nationale mais je pense que le gouvernement Bouchard aurait pu attendre que le Québec remonte la pente avant de se lancer dans de telles dépenses.

Pourquoi le gouvernement ne sépare-t-il pas le magot de 91 M \$ afin de faire plusieurs heureux ?

Les notes ou l'expérience?

Le dilemme d'un « impliqué scolaire »

MARC CHAMPAGNE

Collège de la Pocatière

Tout a commencé autour du mois de décembre l'an dernier. Les étudiants de l'Institut de technologie agro-alimentaire (ITA) voyaient la vie étudiante de l'école diminuer. Conscient moi aussi de cet état de fait, ça me préoccupait beaucoup. Après les fêtes se déroulent les élections étudiantes. Plusieurs étudiants, conscients de mon dévouement et de mes idées sur la politique étudiante, m'ont sollicité afin que je pose ma candidature au poste de vice-président de l'Association générale des étudiants de l'ITA de La Pocatière (AGEITA). Au mois de février 1999, me voilà à ce poste.

J'ai réalisé que j'aime ça, tout va bien, nous sommes une équipe dynamique qui défend les intérêts des étudiants et qui fait avancer les choses, comme le calendrier scolaire, la ferme-école, etc. Tout cela est bien beau, mais ce n'est pas une mince tâche. Mon implication me demande souvent de cinq à huit heures par semaine et parfois plus, à laquelle je joins mes études, mon travail, mes activités personnelles... Bref, des heures que je ne consacre pas à mes études.

Ce que je trouve le plus déplorable, c'est que mes résultats scolaires ont diminué depuis que j'ai commencé à m'impliquer. Voyant cela, des enseignants m'ont dit de diminuer ou même de cesser mes activités parascolaires. Je sais aussi que d'autres enseignants ne le disent pas, mais je suis sûr qu'ils le pensent.

J'avoue que ceci me décourage parfois. Malgré tout, j'ai eu des signes d'encouragement. L'an dernier, l'AGEITA a été nommée comité de l'année, et j'ai été nommé la personnalité masculine de l'année. De plus, cette année, j'ai obtenu deux bourses de reconnaissance, l'une pour mon leadership et pour mon soutien à la vie étudiante, l'autre pour mon engagement parascolaire. Je n'ai pas besoin de dire que ça fait du bien de recevoir ces prix, mais ça ne m'aide pas à avoir de meilleures notes. Par contre, je crois que cela a conscientisé certains professeurs.

Je me suis donc retrouvé face à un conflit de valeurs : dois-je lâcher mon implication pour faire plaisir à certains professeurs qui ne sont pas conscients de ce que j'apporte à la vie étudiante et qui voudraient que j'aie un plus beau chiffre sur un bout de papier qui est le bulletin? Ou dois-je continuer à m'impliquer afin de défendre les intérêts d'une population étudiante qui est satisfaite de mes engagements et qui reconnaît ce que je fais pour elle?

Comme je prends à cœur mes engagements et les responsabilités que l'on me donne, j'ai décidé de continuer à m'impliquer, de mener à terme mes objectifs et ceux des étudiants que je représente.

Je pense que l'implication des étudiants dans divers organismes lors de leur passage à l'ITA devrait être reconnu à travers leurs études. Car je trouve que les étudiants qui s'impliquent prennent en charge leur avenir et ceux de leur entourage. Aussi, dans le monde agricole dans lequel nous vivons, nous avons besoin de personnes qui s'impliquent afin de représenter et de défendre les intérêts de la population agricole.

Par exemple, le président d'une fédération de producteurs quelconque, néglige parfois son entreprise afin de défendre la population qu'il représente. Je pense que je fais la même chose, à un niveau différent. Je risque mes études en représentant et en aidant la population étudiante. Donc, en s'impliquant dès le niveau collégial, ceci incite les étudiants à développer le sens des valeurs. À leur sortie de l'école, ces étudiants seront plus prêts à faire face à la société, ils se démarqueront et ils réussiront plus dans le milieu où ils vivront.

En conclusion, en m'impliquant comme vice-président de l'AGEITA, je contribue au bien commun de la population étudiante. Puisque je pense qu'il ne faut pas arrêter de s'impliquer et de se démarquer à cause de certaines personnes qui nous découragent, pour des raisons qui ont plus ou moins de valeur. La question qu'il faut se poser, c'est : si personne ne s'implique afin de mieux représenter son entourage qui l'appuie, où ira notre société?

Des profs m'ont carrément conseillé d'abandonner mes activités à l'association



ARCHIVES LE SOLEIL
Quel est le plus important : un beau chiffre sur un bulletin ou l'engagement social?

Pour aller loin, ça prend tout un bagage.

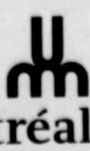
Prenez demain en main.

Demandes d'admission – dates limites
1^{er} cycle : 1^{er} mars*
2^e et 3^e cycles : 1^{er} février*

* Après ces dates, quelques places peuvent encore être disponibles dans les programmes non contingentés. Informez-vous !

La demande d'admission peut être remplie directement sur le Web www.umontreal.ca et pointez sur la rubrique « Demande d'admission en ligne » : ou être envoyée par la poste.

Information
1^{er} cycle : 514 343-7076
2^e et 3^e cycles : 514 343-6426
www.umontreal.ca

Université  de Montréal

Retombez sur VOS pattes.

Faites vos études collégiales à la maison!



Que ce soit pour commencer ou compléter un DEC, suivre une formation accélérée (AEC) ou, tout simplement, quelques cours, le Cégep à la maison vous permet d'étudier chez vous, à votre rythme, sans contrainte d'horaire ou de transport.

- DEC en Sciences humaines et Techniques administratives
- AEC en Assurance de dommages, Démarrage d'entreprises, Marketing, Comptabilité, Finance et Gestion agricole
- Grand choix de cours dont plusieurs sur Internet et sur CD-ROM
- Service de tutorat



Montréal (514) 864-6464, poste 86
Extérieur 1 800 665-6400, poste 86
ccfd.crosemont.qc.ca

Mandaté par le ministère de l'Éducation

Le Cégep à la maison La réussite à ma façon

Centre intégré de mécanique industrielle de la Chaudière



Commission scolaire de la Beauce-Etchemin



Groupes débutant en 2000-2001

11700, 25e Avenue Est
Saint-Georges (Québec)
G5Y 8B8

Tél.: (418) 228-1993 Fax: (418) 228-1739
<http://cimic.csbe.qc.ca> fcimic@csbe.qc.ca

Cours	Début	Fin	Jour	Soir
Dessin industriel 67 semaines	2000.08.28	2001.12.07	1	1
Électricité d'entretien 67 semaines	2000.08.28	2001.12.07	1	1
Techniques d'usinage 67 semaines	2000.08.28	2002.03.22	1	
	2000.08.28	2001.12.07		1
	2001.01.09	2002.04.19		2
MOCN (ASP) 38 semaines	2001.01.09	2001.09.28	1	
	2001.03.26	2001.12.14	1	
Mécanique industrielle 67 semaines	2000.08.28	2001.12.07	1	2
	2001.01.09	2002.04.19	1	1
Mécanique d'entretien en commandes industrielles (ASP) 17 semaines	2001.01.09	2001.05.04	1	
(ASP) 21 semaines	2001.04.30	2001.09.21	1	
Soudage-montage 67 semaines	2000.08.28	2001.12.07	1	2
	2001.01.09	2002.04.19	1	1
Assemblage de structures métalliques 53 semaines	2000.08.28	2001.08.31	1	
	2001.01.09	2002.01.18	1	

* Le premier tour se termine le 1er mars 2000 et le deuxième tour se termine le 27 avril 2000

1461227



La Stratégie emploi jeunesse du Canada peut t'aider.

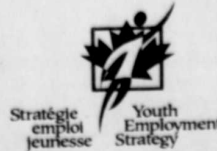
1 800 935-5555

Pour en savoir plus, contacte ton Centre de ressources humaines du Canada.

www.qc.hrdc-drhc.gc.ca



Gouvernement du Canada Government of Canada



Canada

Du nouveau sur les planches

Se tailler une place dans le domaine des arts et de la scène n'a jamais été une chose facile à réaliser. Avant d'avoir réussi à se faire un nom et avant d'être considéré par les gens du milieu, l'artiste devra avoir fait preuve de beaucoup d'acharnement, de patience, mais surtout de passion envers son métier.

Pourtant, difficile ne veut pas nécessairement dire impossible. En tout cas, c'est sûrement ce que vous diraient les membres de la « La Tropic présente Troupe » qui nous offrent une excellente preuve que les personnes passionnées finissent toujours par se démarquer.



Dominique
Lemay

Cégep F.X. Garneau

Klervi Thienpont-Lavallée, Maryse Lapierre, Mylène Picard, Yohan Marcotte, Pascale Bédard, Antoine Casgrain, Rachel Daigneault-Simard et Antoine Pelletier étudient présentement au cégep de Ste-Foy et leur amour du théâtre les a réunis. Parmi eux, six étaient de la distribution de *Méphisto*, pièce présentée par leur cégep l'an dernier, et sept avaient déjà exploré cet art unique. Auparavant, ils avaient toujours été sous la gouverne d'autres personnes mais, cette fois, ils prennent définitivement leur envol en créant « La Tropic présente Troupe », un projet totalement indépendant de leur institution collégiale. Tout, des moyens de financement à la publicité en passant par les costumes et les décors, est un travail entièrement conçu par leur équipe.

Leur cégep étant dans l'impossibilité de les recevoir pour des raisons légales (celui-ci ne peut présenter qu'un nombre restreint de pièces d'étudiants par

année), ils ont dû partir à la recherche d'une salle qui accueillerait leur production. Bien entendu, cette initiative ne se réalisera pas sans occasionner des frais. Ils ont donc emprunté la somme d'argent nécessaire et ils comptent pouvoir en rembourser la majorité à l'aide du profit engendré par la vente des billets. Leur objectif premier n'est absolument pas lucratif. Il s'agit plutôt, pour eux, de vivre une expérience enrichissante « dans le vrai monde » et où ils peuvent laisser libre cours aux fantasmes de leur créativité.

La pièce qu'ils ont décidé de monter, « Cabaret neiges noires », est une création collective d'artistes québécois écrite en 1993. Celle-ci est une satire sociale mettant en scène divers personnages archétypaux nous laissant percevoir l'appel au secours d'une génération sacrifiée au cœur d'une société en

quête de sens. Puisque la réalité des jeunes d'aujourd'hui est différente de celle vécue par les auteurs à l'époque,

les huit comédiens se sont permis d'adapter le texte à leur situation, sans toutefois en modifier de manière radicale l'intention. La musique originale de la pièce a aussi été remplacée par un style d'avantage actuel. D'ailleurs, le soir des représentations, le groupe « Alterflot » se greffera aux comédiens sur scène et jouera les compositions spécialement conçues pour le spectacle.

De plus, bien que quelques personnes les guident dans leur choix, la mise en scène est, d'abord et avant tout, assurée par les membres de la troupe.

« On aimerait qu'après être venus nous voir, les jeunes aient le goût d'oser se démarquer »

« Au début, on avait des opinions différentes sur la façon de mettre la pièce en scène. Mais plus notre projet avançait,

plus on avait une idée commune du texte et du sens à lui donner », d'expliquer Yohan Marcotte.

Ce qu'ils ont décidé de transmettre est leur soif de vivre et leur volonté de dénoncer pour mieux changer. Toute-

fois, ils ont une mise en garde à faire aux âmes sensibles : leur interprétation de *Cabaret neiges noires* est moderne et expérimentale, ce qui leur permet de s'éclater sur scène et de créer leurs propres règles. Ils conseillent à leur futur public d'avoir une bonne ouverture d'esprit et d'accepter de se laisser toucher.

Peu importe si leur pièce obtient ou non un énorme succès, ils pour-

ront être fiers de ce qu'ils ont accompli. Déjà, d'avoir réussi à franchir toutes les étapes est pour eux une grande réalisation. Ils ont surmonté les embûches et, maintenant, ils n'ont plus besoin que de votre présence pour que leur rêve se concrétise enfin. « La Tropic présente Troupe » se produira à « L'autre caserne » les 22-23-24 mars prochains, à 20 h.

Les billets sont au coût de 5\$ pour les étudiants et de 8\$ pour les autres, en pré-vente. Si vous achetez vos billets à l'entrée, il vous faudra déboursier un dollar de plus. Pour plus d'informations, contactez Antoine Casgrain au 656-6892 ou Klervi Thienpont-Lavallée au 529-4764.

En terminant, je vous laisse sur ces paroles de Maryse Lapierre, une des comédiennes de la troupe : « On aimerait qu'après être venus nous voir, des jeunes aient le goût d'oser se démarquer des générations antérieures, de montrer ce qu'ils savent faire, et cela, peu importe dans quelle forme d'art ils s'expriment. »

**Écoutez votre cœur,
optez pour un ordinateur!**

À partir de
995\$

**Bienvenue
aux étudiants
Financement disponible**

Pentium III 500E FSB100
FCPGA 128 Mo (16x64)
SDRAM BX / PC100
Disque dur Maxtor DM+
13,6 Go
Moniteur 17" Viewsonic E771

1495\$



TERA
Informatique inc.

- Vente de systèmes
- Service à domicile rapide
- Garantie prolongée
- Série Économique
- Série Multi-Média
- Série Haute-Performance

280, Seigneuriale, Beauport **660-0573**

COLLÈGE DE LÉVIS
secteur collégial

Faites le calcul... avec intérêt!



DÉC-BACC INTÉGRÉ EN ADMINISTRATION

- 1 Une formation collégiale-universitaire
- 2 Deux diplômes :
- diplôme d'études collégiales en Administration et coopération
- baccalauréat en administration des affaires (gestion des services financiers)
- 3 Trois partenaires :
- Collège de Lévis
- Campus de Lévis de l'UQAR
- Mouvement Desjardins

UNIQUE ET DIFFÉRENT
Mon intérêt...

- Étudier 4 ans et obtenir 2 diplômes... voilà une économie de temps et d'argent!
- Deux mois de vacances chaque été;
- Possibilité d'emploi dans une institution financière au cours de l'été;
- Deux stages de formation en milieu de travail.

INSCRIPTION EN TOUT TEMPS

**Demandez
notre prospectus
833-1249
poste 139**

Enseignement collégial
9, Mgr-Gosselin
Lévis (Qc) G6V 5K1
Télécopieur: (418) 833-1974
Courriel: college_levis@uqar.quebec.ca



École de Coiffure Lemieux Inc.

**FORMATION PROFESSIONNELLE
EN COIFFURE**

prochaines sessions de cours
cours de jour: 14 février et
11 septembre 2000
cours du soir: 19 septembre 2000

525-6179

275, Dorchester Sud, Québec
À votre service depuis plus de 50 ans

Nuit de mots

Pour la première fois depuis son ouverture, le campus de Charlesbourg du Collège de Limoilou, accueillera, les 17 et 18 mars prochains, le marathon d'écriture intercollégiale. En effet, nous sommes un des quatre collèges-hôtes de cet événement. C'est avec fierté que nous recevrons chaleureusement une cinquantaine d'étudiants provenant d'une quinzaine de cégeps.

Cet événement réunira durant 24 heures les amoureux de l'écriture: ceux qui ont soif de poésie, qui dégustent les mots avec douceur; ceux que la langue française enivre, ensorcelle; ceux pour qui les mots sont une source d'inspiration d'où émane l'expressivité de leur imagination. Le marathon permet aux étudiants qui y participent de vivre une expérience hors du commun. Le temps se suspend, nous créons un lien avec l'un des plus beaux arts qui existent: l'écriture. Cet art permet d'exprimer notre vision, nos sentiments et émotions en toute liberté. La création littéraire nous donne l'occasion de jouer avec les mots pour apaiser nos maux.

Le thème de ce 10^e marathon est deux mille, et une nuit: c'est très inspirant puisque nous exploiterons l'univers fantastique des contes de fées. Ces histoires qu'on aimait tant se faire raconter lorsque nous étions enfants. Dans un monde irréel, nous ferons évoluer des dragons volants, des héros aux mille pouvoirs et aux costumes multicolores qui vivent dans des châteaux hantés. Sous la direction d'écrivains de renom, des ateliers thématiques seront soumis aux étudiants.

Dans la gamme d'ateliers proposés, il y a, entre autres, le portrait d'un personnage, des mises en situation romanesques, la création d'une lettre d'amour, les aventures du capitaine, le récit d'un événement sous diverses formes, etc.

Parmi les auteurs invités, mentionnons Neil Bissoondath (*Retour à Casaghemada*), Julie Stanton, journaliste et écrivaine (*Ma fille comme une amante*), Alain Beaulieu, de Québec (*Le fils perdu*), Marie-Josée Bastien, comédienne et auteure de théâtre (*Carpe Diem*), Julie Hivon qui vient de faire paraître son premier roman (*Ce qu'il en reste*), Anne Dandurand, une nouvelliste (*Les porteuses d'ombre*).

Si vivre ce moment mémorable vous intéresse, inscrivez-vous auprès du service socioculturel de votre collège ou cégep, au plus tard le 18 février. Le coût est de 35\$.

Attention: à vos plumes, prêts, écrivez!



Valérie
Martineau

Campus Charlesbourg

**formation
d'une nouvelle
génération**

Le créateur du programme collégial

Conception sonore assistée par ordinateur

- Reconnu par le Ministère de l'Éducation
- Permis # 749841
- Prolongation de l'assurance chômage
- Prêts et bourses

musi-technic

1717, boul. René-Lévesque Est, suite 440, Montréal, Qc, H2L 4T3
514.521.2060 • 1.800.824.2060 • <http://www.musitechnic.com>

Le comédien



Jean-Louis Roux.

ARIANE NANTÉL

Campus Notre-Dame-de-Foy

Le Campus Notre-Dame-de-Foy a eu l'honneur d'accueillir un homme d'une grande polyvalence. Venu au campus pour donner une conférence qui se déroulait activement avec le public, soit des étudiants ainsi que des membres du personnel, M. Jean-Louis Roux a répondu aux questions que tous désiraient lui poser.

Ayant entrepris des études dans le domaine médical qu'il a ensuite délaissé, Jean-Louis Roux s'est dirigé vers le théâtre. Il a été comédien, sur scène et

L'homme
de théâtre
à même
incarné
Jeanne d'Arc

même à la télévision — il exerce d'ailleurs toujours cette profession —, il a été metteur en scène et directeur de théâtre. De plus, il a également été

sénateur et lieutenant-gouverneur. C'est bien malgré soi qu'on entre dans le *star system*, au dire de M. Roux, qui répondait à une première question. Il ne se considère toutefois pas comme une vedette. Il n'en demeure pas moins que Jean-Louis Roux a joué un rôle très important dans l'histoire du théâtre québécois.

La première fois qu'il est monté sur scène remonte à fort longtemps. Il jouait alors le rôle d'un prince qui avait été enlevé par des romanciers; c'était au jardin d'enfants. Lorsqu'il faisait son cours classique au collège Sainte-Marie, dans les années 30, il participait toujours aux activités théâtrales. Il y a joué, entre autres, le rôle du malade imaginaire dans cette fameuse pièce de Molière. M. Roux nous confie qu'il a même déjà joué le rôle de Jeanne d'Arc, ce qui fit rire tout le monde.

EN FRANCE

Lors d'une visite du père Legault, celui-ci l'invite à se joindre aux Compagnons de saint Laurent, ce que Jean-Louis Roux a bien évidemment accepté. C'est avec cette troupe semi-professionnelle qu'il monta sur scène avec la grande comédienne Ludmilla Pitoëff. Cette rencontre fut un élément déterminant pour lui.

Après un séjour de quatre ans en France, il revient à Montréal en espérant pouvoir faire quelque chose de plus «grand» que ce qu'il pouvait faire dans l'immédiat à Paris. Il a fondé le Théâtre de l'Essai, une entreprise qui lui fit perdre 2000\$. Plus tard, avec Jean Gascon, il fonda le Théâtre du Nouveau Monde, bien connu maintenant.

D'une part, Jean-Louis Roux dit qu'il faut prendre plaisir à jouer sur scène. Il pense d'ailleurs que lorsqu'on a l'impression d'exécuter une tâche alors qu'on est sur scène, il vaut mieux quitter le monde du théâtre. C'est d'ailleurs un événement qui s'est déjà produit dans sa carrière : M. Roux a ainsi cessé de faire du théâtre pendant trois longues années.

D'autre part, comme tous les hommes de scène, il nous dit que le trac est toujours présent, même lorsque, comme lui, on ne compte plus le nombre de fois qu'on est monté sur scène. Il nous dit qu'il faut savoir le maîtriser, sinon il devient dévastateur.

TROP DE JOUAL

Le comédien pense que le théâtre québécois se porte bien. Il trouve cependant qu'il y a un certain abus du joual qui a d'abord été amené par Michel Tremblay. Il tient toutefois à souligner que le joual a son importance, qu'il donne une arme de plus à l'expression scénique. De plus, il nous fait remarquer un phénomène qui, nous dit-il, est plutôt récent : les jeunes apprécient de plus en plus l'écriture dramatique.

Finalement, Jean-Louis Roux pense que la fonction première du théâtre est d'inquiéter les gens. Selon lui, le théâtre doit être un «éveilleur de conscience» qui bouscule un peu la vie des spectateurs.

SYLVAIN COSSETTE

État de grâce

Même s'il chante *J'suis humain* avec conviction, on ne peut s'empêcher de penser que la vie de Sylvain Cossette n'a rien de tel.

Tournée de promotion pour la sortie de son plus récent effort, *Humain* (tiens donc !), Gringoire dans la deuxième distribution de Notre-Dame de Paris qui tourne au Québec, remplacement de Bruno Pelletier en Europe au printemps, retour au Québec dans les festivals à l'été, puis la tournée des salles québécoises à l'automne, ça n'a rien d'humain pour le commun des mortels. «J'aime travailler dans mon métier, se plaît-il à dire. J'apprécie ma vie car elle est faste. Il se passe plein de choses. C'est ça que je voulais.»

Il ne semble toutefois pas, à prime abord, craindre que tout se termine. «Il faut savoir s'arrêter pour se ressourcer, prendre des énergies pour la suite. Que ça s'arrête complètement ?», poursuit-il. J'espère simplement que je serai assez lucide pour comprendre que c'est le temps d'arrêter. Je ne le souhaite évidemment pas.»

Dans l'immédiat, il savoure pleinement son nouvel album, qu'il a entièrement écrit, réalisé et arrangé. «Il y a six ans, je n'avais jamais écrit une chanson, rappelle-t-il. Sur *Blanc*, j'avais écrit les trois quarts de l'album. Puis j'ai été trois ans et demi à ne pas écrire ou presque.»

Même s'il a été si longtemps à ne rien composer, il soutient ne pas s'en être fait pour autant. «J'ai toujours été comme ça, à la dernière minute. Tout arrive en temps et lieu, il suffit simplement d'avoir confiance.»

L'histoire derrière *Humain* demeure tout de même étonnante. La composition fut spontanée, l'enregistrement très rapide, Sylvain Cossette désire maintenant apprécier sa production. Il veut faire vivre ses chansons. «Si j'écris pendant ce temps-là, je ne peux pas savourer mes pièces», raconte-t-il.

Pour la première fois de sa carrière, il dit s'être amusé en studio. «Je n'ai jamais aimé ça auparavant, admet-il, parce qu'attendre tout le temps, j'ai toujours détesté ça. Dans ce cas-ci, je savais que je montais mon projet, mes chansons, mon univers.» Ce qui lui fait dire que cet *Humain*, c'est lui à 100%. Tellement que ses deux filles, Élisabeth et Judith, chantent avec leur papa sur *St.*

Le son est très britannique à l'écoute. Il l'admet d'emblée, lui qui se dit fan de musique européenne, mais plus précisément de Grande-Bretagne. «Sting, U2, les Beatles, Queen, j'ai écouté du britannique toute ma vie. Cet été, j'ai acheté l'album de Robbie Williams et je tripe.» C'est donc normal, à ses yeux, que son propre matériel en soit im-

prégné. «Je ne sonne pas québécois, avance-t-il. Le meilleur exemple, c'est que j'ai eu un gros succès au Québec avec la chanson d'un Français. Ce n'est pas péjoratif, ajoute-t-il. La Chicane, Kevin Parent, Éric Lapointe, c'est ça le son québécois. Ce n'est pas Sylvain Cossette.»

NOTRE-DAME DE PARIS

«Notre-Dame de Paris, lorsque tu es sur la scène, c'est une autre époque, un autre monde à part.» S'il reconnaît avoir eu des difficultés à s'amuser au départ en poète dans la méga-production de Luc Plamondon et de Richard Cocciante, il a maintenant du plaisir à jouer le rôle. Même si les souliers de Bruno Pelletier, qu'il suppléait en Europe, sont énormes à chausser. «C'est difficile pour tout le monde de faire sa place, admet-il. Il faut réussir à se démarquer, à amener une nouvelle attitude. C'est le défi, tout en respectant ce que Bruno a fait auparavant. J'essaie d'amener quelque chose de nouveau à chaque représentation. Après moi, ce sera un autre.»

Il faut admettre d'emblée que la critique a généralement bien accueilli l'album et la performance du chanteur dans NDP. «Je suis content des réactions. Il y a eu des critiques négatives qui sont parues dans certains journaux. Je m'y attendais dans plusieurs cas. Quand tu fais des critiques de disques pop et que tu n'aimes pas ça... J'ai eu le goût de faire de la musique parce que c'est avant tout du divertissement. 80% de la musique d'aujourd'hui est lourde et négative. Il ne faut pas se demander pourquoi les humoristes sont plus populaires que les chanteurs au Québec.»

La société demeure inspirante à ses yeux. Se décrivant comme un observateur, il aime regarder les gens vivre. «Il faut savoir vivre avec les imperfections de la vie, comme celles des humains.» J'aurais dû m'en douter...



Jean-François Fortin

Cégep de Jonquière

J'apprécie ma vie car elle est
faste. Il se passe plein de
choses. C'est ça que je voulais.

AGENCE QUÉBEC WALLONIE BRUXELLES POUR LA JEUNESSE

Saisissez l'international !

Proposez-nous un projet de stage en Belgique francophone...
Les prochaines dates de dépôts de projets sont :
le 2 MARS et le 2 JUIN 2000.

Si vous avez entre 18 et 30 ans,
voici où trouver plus d'informations :
www.aqwbj.org ou (514) 873-4355

COLLÈGE DE LÉVIS
secteur collégial

Et si Léonard le pouvait,
il vivrait cette nouvelle expérience en art!

Profils préuniversitaires en arts et lettres

Création multimédia

- Le Collège de Lévis a développé une expertise dans l'enseignement des arts visuels et audiovisuels.
- Tu peux y découvrir maintenant le multimédia dans toute sa diversité !
- Tu te demandes quel secteur de la production multimédia t'intéresse davantage ?
- Les images numériques te fascinent mais la conception et la scénarisation de documents entiers (cédéroms, sites web, jeux vidéo, bornes interactives) t'attirent particulièrement ?
- Le Collège vient de s'équiper d'un laboratoire d'appareils de type Apple.

Communications visuelles

- Un programme passionnant et remarquable !
- Une expérimentation dans différents domaines de la création visuelle
- Une ambiance chaleureuse favorisant les échanges enrichissants
- Des cours d'arts visuels, cinéma, graphisme, photographie, infographie, théâtre dans un même programme
- Un studio-stage de graphisme accessible dès la première année du collégial.

Demandez
notre prospectus
833-1249
poste 139

Enseignement collégial
9, Mgr-Gosselin
Lévis (Qc) G6V 5K1
Télécopieur: (418) 833-1974
Courriel: college_levis@uqar.quebec.ca

Plus que tout autre université
francophone d'Amérique,
l'Université Laval
ouvre à l'international

LES SÉJOURS D'ÉTUDES À L'ÉTRANGER

- Intégrés dans le programme
- encadrés, pris en charge et en partie financés par l'Université

LE NOUVEAU BUREAU INTERNATIONAL EN PLEINE ACTION

- accroissement de la mobilité internationale des étudiants
- programmes d'études comportant tous un profil international
- ententes de réciprocité avec des universités de plus de 55 pays dans le monde

LES CENTRES DE RECHERCHE DE CALIBRE INTERNATIONAL

- œuvrant au sein de réseaux internationaux

UNIVERSITÉ
LAVAL
Aujourd'hui Québec,
demain le monde.

www.ulaval.ca
418 656-2764
1-877-7ulaval (poste 2764)

EN PRIMEUR!
ET POUR UNE
DURÉE LIMITÉE

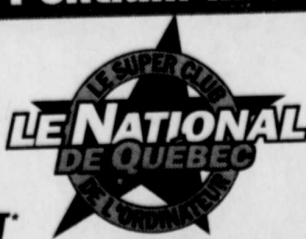
ACHÉTEZ MAINTENANT
ET PAYEZ
EN AVRIL 2000
SANS FRAIS, SANS INTÉRÊT*

Surveillez nos chroniques à l'émission **Point.COM** sur TéléMag 24

DES MARQUES RECONNUES AU PRIX DES CLONES

885, boul. Charest Ouest • (418) 686-6366

Le Pentium III 500MHz intel System PC



Sans frais :
1-877-886-6366
www.lenationaldequebec.com

A Rimouski :
170, St-Germain Ouest
(418) 722-0414

Carrefour Chicoutimi
1915, boul. Talbot
(418) 549-ORDI (6734)

A Saint-Georges :
8752, boul. Lacroix
(418) 227-7797

A Baie-Comeau :
Centre commercial Lafleche
(418) 589-ULU (2582)

Pentium III-500MHz intel System PC

- Intel Pentium III 500MHz
- CARTE MÈRE INTEL ORIGINALE
- SE 440 BX2
- 128Mo SDRAM PC-100MHz
- Moniteur 17" SVGA .27 INCLUS
- Disque dur 13Go Fujitsu Ultra ATA-66
- CARTE VIDÉO VOODOO III 3000 16Mo AGP
- Batterie AOpen ATX
- Lecteur disquette 3,5"
- CD-Rom 52X
- Fax-Modem AOpen 56 K V90 PCI

- Carte de son Yamaha 32 voix
- Clavier bilingue AOpen PS/2
- Souris Logitech AOpen PS/2
- Haut-parleurs 120 W
- 1 mois gratuit à Internet
- Garantie 2 ans pièces et M.O.
- Livraison, installation et formation à domicile
- GRATUITES! **
- ... PLUS LA «SURPRISE DU MOIS»!

1996\$
ou 68.45 / 36 mois

Service de réparation à domicile pour toutes marques d'ordinateurs et périphériques

Aventure au Pérou

5 jeunes en stage humanitaire

ALEXANDRE LEFRANÇOIS
Cégep Limoilou

La troupe Lima-sol est un groupe composé de cinq étudiants du cégep Limoilou et d'un accompagnateur travaillant pour la coopérative AVES. Si tout va bien, ils s'envoleront vers le Pérou à la fin de la session d'hiver afin d'accomplir un mandat humanitaire auprès des habitants de Lima (la capitale) et de San Andres. Faisant personnellement partie de ce groupe, il me fait plaisir, dans cet article, d'informer la population collégiale de la région sur le projet.

La principale tâche de la troupe en terre inca sera de travailler auprès des enfants. Durant les trois semaines que nous passerons dans la capitale, nous serons amenés, sous l'égide de la coopérative locale Ayni Salud, à travailler auprès des enfants de la rue. Avec différentes activités d'animation (théâtre, bricolage, etc.), le groupe essaiera d'apporter un peu de soleil dans les ruelles parfois trop sombres des banlieues de Lima.



Notre principale tâche sera de travailler auprès des enfants de la rue.

Aussi, notre présence au sein de des familles d'accueil leur sera bénéfique financièrement. En effet, le passage d'un stagiaire dans un foyer permet aux parents de nourrir convenablement leur famille et de faire un petit tour chez le médecin. À San

Andres, le groupe travaillera dans une ferme-école où vivent des orphelins de la ville. Notre apport y sera sensiblement le même qu'à Lima et nous aiderons les enfants à exploiter la ferme qui les nourrit.

Afin de mener à bien le projet, nous devons amasser une certaine somme d'argent. Avec plusieurs activités de financement nous avons réussi à obtenir une bonne partie du montant nécessaire, mais le compte n'y est pas encore. C'est pourquoi nous avons planifié d'autres activités. Entre autres, nous ferons une collecte de bouteilles vides, continuerons de vendre nos délicieux fruits de mer et notre fromage, et emballerons de nouveau dans deux Zellers.

Pour nous encourager ou pour information, communiquez avec M. Patrick Morin, de la coopérative AVES au 663-7277.

Où est passée la gentillesse?

Esquisse peu objective d'un fait vécu : je suis assise, tranquille, un livre à la main, dans un autobus plein à craquer. Tout à coup, semblant bondir de nulle part, une dame se plante dans l'allée, pas très loin de l'endroit où je me trouve. À première vue, elle semble attendre impatiemment que la toilette se libère. Je réalise rapidement que je me trompe. Et royalement. En vérité, ladite dame tente de faire comprendre à un autre passager que la musique qu'il écoute la perturbe.

Elle pourrait le faire gentiment, sans trop élever le ton, sans attirer l'attention de tous. Pas du tout. Elle erie, que dis-je, elle rugit, elle se permet de faire un scandale avec presque rien. D'accord, je l'avoue, le jeune homme exagère un peu, le volume de sa musique pourrait probablement causer des dommages irréversibles aux oreilles de sa voisine, mais quand même...

Je suis certaine que vous n'avez pas besoin de creuser très loin dans vos souvenirs pour que des situations semblables refassent surface. Et si vous êtes comme moi, ces jaillissements publics de colère, ces instants de laisser-aller plus qu'évident, ces excès d'expression de sentiments négatifs vous laissent perplexes. Dans un contexte pourtant jugé impersonnel, les individus se permettent une familiarité déroutante. Les gens ne parlent plus, ils hurlent. Ils gueulent. Ils ne discutent plus, ils se crient par la tête. Que s'est-il passé?

Certains prétendent tout simplement que les gens sont devenus terriblement intolérants. Que nous vivons à l'ère de l'égoïsme, du « chacun pour soi ». Que les mots concession, res-

pect, gentillesse et tous les autres termes humains du même genre ont été soigneusement rayés du vocabulaire collectif. Que c'est comme ça et que personne n'y peut rien. D'autres disent que nous avons tous, au cours des dernières années, appris à nous exprimer, à dire clairement ce que nous ressentons. Il y en a même qui soutiennent que le monde dans lequel nous vivons est tellement féroce qu'il est normal que nous nous comportions ainsi. Histoire, évidemment, d'évacuer notre lot de frustrations... En fait, les théories à ce sujet (plus ou moins scientifiques, j'en conviens) abondent. Chacun a sa petite idée là-dessus.

Pour être honnête, j'ignore les causes du phénomène. Je n'ai pas l'intention de jouer à la plus fine, de faire comme si j'avais étudié la question pendant des mois. De toute façon, le but de ce court texte n'est pas de faire la lumière sur une manifestation sociale parfois dérangeante. Non.

C'est facile de jeter la pierre aux autres. Très simple de croire que nous ne dépassons jamais les bornes (mémoire sélective, c'est cela?), que notre conduite est irréprochable, mais est-ce vraiment le cas? Joli travail d'introspection en vue...

D'accord, c'est vrai, la vie n'a pas toujours les couleurs qu'on voudrait lui donner, elle manque parfois de douceur. La tentation est forte de se dévouer sur les autres, de faire de ceux qui nous entourent les innocentes victimes de nos déceptions. N'aurions-nous pas plutôt intérêt à tenter de retrouver ce sentiment de fraternité qui semble nous avoir désertés? Il serait peut-être intéressant d'essayer de redonner à nos comportements un peu d'humanité. Ne serait-ce que pour avoir meilleure conscience...



Marie-Andrée Pedneault
Cégep de Carleton

Pourquoi pas plus d'humanité?

CHOISIR
MÉRICI.

C'EST
INVESTIR DANS
LA RÉUSSITE

DES MOYENS CONCRETS

- Des enseignants qualifiés, disponibles et passionnés
- Des mesures d'encadrement et de suivi efficaces
- Des groupes-classes de 22 élèves en moyenne

DES RÉSULTATS QUI PARLENT

- Depuis 1995, le taux de réussite des cours s'est maintenu à 95%
- Au cours des cinq dernières années, le taux de réussite à la 1^{re} session en Sciences de la nature fut de 86% (64% dans les cégeps)
- Depuis 1991, le taux d'admission à l'université Laval dans les programmes contingents s'est élevé à 51% (39% dans les cégeps et autres collèges)
- En 1998, le taux de placement dans un emploi relié aux études du secteur technique était de 90%

DES PROGRAMMES CAPTIVANTS

- Session d'accueil et d'intégration aux études collégiales
- Histoire et civilisation (25% du contenu bilingue)
- Sciences humaines, profil international
- Sciences de la nature
- Techniques de tourisme
- Techniques de gestion hôtelière
- Techniques de gestion des services alimentaires et de restauration
- Techniques de recherche, enquête et sondage
- Techniques d'éducation spécialisée

VENEZ DÉCOUVRIR LE COLLÈGE MÉRICI COMME :
**ÉTUDIANT D'UN JOUR
DU 5 AU 29 FÉVRIER**

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATION :
(418) 683-1591

collège
MÉRICI

755, chemin Saint-Louis,
Québec (Québec) G1S 1C1

418.683.1591

www.college-merici.qc.ca

LE COLLÈGE DE LA CAPITALE !

File Edit View Go Help
Lun 11:50

Netscape : Branché sur le monde

Back Forward Reload Home Search Netscape Images Print Security Stop

http://www.cwy-jcm.org/cyber.html

Branché sur le monde

Une Cyber Aventure à portée de la main

Jeunesse Canada Monde offre des programmes éducatifs internationaux axés sur les nouvelles technologies de l'information et des communications.

Quebec
2330, Notre-Dame O., 4e étage
Montreal (Quebec) H3J 1N4
Tel : (514) 931-3933
Télec : (514) 935-4580
que@cwj-jcm.org
http://www.cwy-jcm.org/cyber.html

1.800.903.3933

COLLÈGE DE LÉVIS

secteur collégial

Devenez des citoyens internationaux

Sciences humaines

NOUVEAU volet international
début des cours : août 2000

Nouvelle formation pour se préparer à une vie professionnelle internationale...

- endossant les intentions du Ministère de l'Éducation en matière d'éducation internationale;
- répondant aux besoins des entreprises et des organisations de la région de disposer d'une main-d'œuvre qui leur permette de mieux intervenir à l'échelle internationale.

Conscient de l'intérêt grandissant des jeunes pour la vie internationale...

- les étudiantes et étudiants pourront acquérir des connaissances de base en histoire, en géographie, en économie et en politique internationale;
- ce programme, d'une durée de deux ans, est appuyé par une équipe compétente de professeurs en langues modernes (français, anglais et espagnol);
- avec la possibilité de planifier et réaliser un projet de chantier dans les Amériques.

Le volet international s'ajoute au volet éducation et psychologie qui pour sa part, prépare les étudiantes et étudiants à une éventuelle carrière en éducation.

Demandez
notre prospectus
833-1249
poste 139

Enseignement collégial
9, Mgr-Gosselin
Lévis (Qc) G6V 5K1
Télécopieur: (418) 833-1974
Courriel: college_levis@uqar.quebec.ca

Destination Cégep de Limoilou

Destination Limoilou

Le Pavillon des Métiers d'art
299, 3^e Avenue, Québec • 418.647.0567
Céramique • Ébénisterie
Joaillerie • Lutherie
Sculpture • Textile et reliure

Le Campus de Charlesbourg
7600, 3^e Avenue Est, Charlesbourg • 418.624.3629
Session Accueil et intégration
Sciences de la nature
Sciences humaines (4 profils)
Diététique • Génie civil
Mécanique du bâtiment
Techniques administratives (2 options)

Le Campus de Québec
1300, 8^e Avenue, Québec • 418.647.6604
Session Accueil et intégration • Arts et lettres (3 profils)
Sciences de la nature • Sciences humaines (4 profils)
Bureautique (micro-édition/hypermédia)
Génie électrique • Génie industriel • Génie mécanique
Géomatique • Gestion hôtelière
Gestion des services alimentaires et de restauration
Informatique (2 options) • Soins infirmiers
Techniques administratives (2 options)

COLLÈGE DE LIMOILLOU
C E G E P
Information : (418) 647-6604
www.climoilou.qc.ca